

DERAPAGES DE L'ECOTOURISME DANS LA CONCEPTION D'ANNE VIGNA

Borma Afrodita

Universitatea din Oradea, Facultatea de Științe Economice

The paper has three parts:

Introduction wich has the following sub chapters: 1.1. Tourism a double faceted activity and 1.2 OMT and ecotourism. The second part, Ecotourism failures, structured on the following sub chapters: 2.1.A list of disgrace, 2.2. The archaeological site of Mirador, 2.3. Paraiso del Mar, 2.4. Micos Beach, and the last part Conclusions and Bibliography. The paper is meant to define ecotourism, especially its failures in Central and South America, famous tourist destinations, natural sites and lanscapes, spectacular and vergin teritories. These future destinations are becoming an easy prey for „human sharks“, careless of natural and social environment. They hide themselves under the magic word „ecotourism“

Keywords: ecotourism, OMT, El Mirador, Paraiso del Mar, Micos Beach

Cod JEL: O13

1. Introduction:

1.1. Le tourisme: activite a double visage

À partir surtout du XX ème siècle, le tourisme est devenu un secteur majeur de l'économie mondiale et un phénomène social incontournable. Souvent présenté comme un flux de personnes et de capital, le tourisme est, avant tout, un vecteur d'interaction entre les visiteurs et les composantes sociales, économiques et d'environnement des espaces visités. Vu de cet angle, le tourisme se présente comme un secteur qui façonne les territoires, crée des dynamiques d'acteurs du secteur, confère un nouveau sens a des facettes oubliées de notre milieu naturel et humain, ou meme il en modifie les caractéristiques.

Le tourisme constitue donc un élément dynamique du développement, mais egalemeent une raison du renforcement de la dépendance des pays. Et comme il modifie profondément la société dans laquelle il s'exprime, **le tourisme est une activité à double visage, en meme temps structurante et destructurante, productive et dégradante, facteur de liberte et instrument de dépendance.**

Il y a 20-30 ans on tirait le signal d'alarme sur la massification du tourisme, qui a toutefois permis d'initier un nombre croissant de personnes dans la pratique récréative et des voyages, massification qui crée des dégats à la nature et à l'environnement, facteurs majeurs de l'attrait des sites, et qui n'est pas toujours positivement accepté par la population concernée. On parle de plus en plus de biopiraterie, d'incidences négatives du tourisme, de requins du tourisme, comme les appelle Anne Vigna²⁵⁷ dans un article du Monde diplomatique.

Liliane Bensahel et Myriam Donsimoni²⁵⁸, soulignent elles aussi le fait que l'image de marque du tourisme n'est pas toujours flatteuse ou bien fort positive. Les deux auteurs dénoncent, et pour de bonnes raisons, le tourisme sexuel, la dégradation des cohérences familiales, sociales, écologiques, patrimoniales et culturelles, des couts du tourisme qu'il ne faut pas ignorer lorsqu'on parle du role du tourisme dans le développement d'une société. Ce sont toujours elles

²⁵⁷ Anne, Vigna, juillet 2006. L' ecotourisme frelate. *Le monde diplomatique.*

<http://www.monde-diplomatique.fr/2006/07/VIGNA/13608>

²⁵⁸ Liliane Bensahel, Myriam Donsimoni, 2009. *Le tourisme, facteur de developpement local.* PUG, coll. Debats

qui soutiennent l'idée de l'information et de la protection contre les excès et les dérapages du tourisme.

1.2. L'OMT et l'idée de l'écotourisme

L'Organisation Mondiale du Tourisme²⁵⁹ a promu, il est vrai, l'idée de l'écotourisme²⁶⁰, en a donné la définition, ou plutôt les définitions, mais dans certains cas et certains pays il s'avère être un simple mot, très alléchant pour les touristes conscients de la nécessité de protéger le milieu naturel et social. Malgré les signaux d'alarme tirés par des ONG (comme le Tourism Concern britannique), ayant pour objet l'étude de l'impact du tourisme sur les gens et leurs milieux, la promotion d'une activité propre et honnête dans le tourisme, malgré les discussions sur une éthique du développement, terme développé par Amartya Sen²⁶¹ (prix Nobel d'économie), on maintient dans le tourisme, surtout dans les pays en cours de développement, d'importantes et visibles disparités entre un secteur riche et bien fourni et le maintien d'une zone de pauvreté importante et pratiquement irréversible.

Tout le monde a adopté l'idée d'un tourisme sain, propre, vert, tourisme-nature, d'un écotourisme respectueux des sites et des gens, mais dans certains coins de la terre, comme par exemple en Amérique centrale, du sud, en Afrique, en Asie, les objectifs financiers des requins du tourisme ne tiennent pas compte du patrimoine, des réserves protégées, du sort des populations, certaines obligées de délocaliser ou de s'enfoncer dans une plus grande pauvreté.

Et tout cela malgré l'intensification des lois de préservation de la nature, de l'environnement, tout un arsenal législatif que les faux promoteurs de certaines zones à potentiel touristique réussissent à éluder, avec l'aide, certes, des gouvernements des pays concernés, des conseils locaux, des présidents mêmes.

2. DERAPAGES DE L'ECOTOURISME

2.1. Liste de la honte.

De tels exemples on peut avoir en Europe aussi, mais là, quand même, les lois s'appliquent et des sites menacés par la massification ou la voracité des promoteurs se voient aujourd'hui protégés par la loi et la conscience des touristes. Et pourtant...

Le magazine britannique Wanderlust publie chaque année une liste de la honte, **Threatened Wonders List**²⁶², une liste des merveilles en danger. On y a mis huit destinations les plus menacées: en Jordanie, Wadi Rum²⁶³; Yangshuo²⁶⁴, un village de Chine qui attire plus de trois millions de visiteurs par an, par-dessus la capacité d'accueil; viennent ensuite: Tulum²⁶⁵, au Mexique, le site néolithique Stonehenge²⁶⁶, en Grande Bretagne, Machu Picchu²⁶⁷, sites incas piétinés chaque jour par 2500 touristes! N'oublions pas Jaisalmer²⁶⁸, Timbuktu²⁶⁹, les 30 km de plage de Bay of Fires...Les causes? trop de touristes, mauvaise organisation et faible surveillance.

On s'est arrêté sur trois pays de l'Amérique centrale (Le Guatemala, le Mexique, le Honduras) parce que là des choses touristiques assez louches se font sous le couvert du mot écotourisme ou bien tourisme vert. Et parce que, 60% des touristes actuels recherchent à tout prix des zones de

²⁵⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_mondiale_du_tourisme

²⁶⁰ <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cotourisme>

²⁶¹ http://en.wikipedia.org/wiki/Amartya_Sen

²⁶² http://www.wanderlust.co.uk/article.php?page_id=3135

²⁶³ http://en.wikipedia.org/wiki/Wadi_Rum

²⁶⁴ http://en.wikipedia.org/wiki/Yangshuo_County

²⁶⁵ <http://en.wikipedia.org/wiki/Tulum>

²⁶⁶ <http://ro.wikipedia.org/wiki/Stonehenge>

²⁶⁷ http://en.wikipedia.org/wiki/Machu_Picchu

²⁶⁸ <http://en.wikipedia.org/wiki/Jaisalmer>

²⁶⁹ <http://en.wikipedia.org/wiki/Timbuktu>

nature vierge, des endroits pas encore vus ni visités. Et des fois, la voracité et l'inconscience des promoteurs sont à même de détruire l'équilibre écologique pour toujours car très fragile dans ces coins-là. On a d'ailleurs l'exemple du Galapagos²⁷⁰, dont le système écologique, fragile par lui-même, se voit dangereusement bouleversé par les activités touristiques. C'est pourquoi, on a mis cette zone sous protection par l'UNESCO, elle fait partie du Patrimoine mondial de l'humanité. Les décideurs de la zone n'y ont même pas participé.

2.2. Le site archéologique du Mirador²⁷¹

Bien que l'OMT ait promu l'idée d'un tourisme écologique, bien que ce soit un mot qui sonne bien aux oreilles de certains touristes consciencieux, dans l'absence d'une définition précise, des gouvernements et des groupes privés mettent ce label au front de leurs projets très peu écologiques et même antisociaux. Anne Vigna²⁷², dans l'article "*L'écotourisme frelaté*", présente le site du Mirador, situé au nord du Guatemala, comme la plus importante aire protégée de l'Amérique Centrale. Le site était un vrai bijou gardé par les forêts l'entourant. Il n'y avait que les archéologues et les gens du site qui étaient au courant de l'existence des 26 cités maya, de la période préclassique et antérieures à d'autres sites comme Palenque, Copan et Tikal. Il y a là les pyramides les plus hautes de l'Amérique (147m). Jusqu'au jour où un archéologue américain, Richard Hansen²⁷³, a vu dans ce patrimoine une mine d'or, un potentiel touristique de premier choix pour le Guatemala, combinaison unique de forêt tropicale et des sites archéologiques uniques. Le projet El Mirador prend contour avec l'appui du président du pays, Oscar Berger, et d'une longue liste d'institutions qui ne jurent que sur la conservation et la protection du milieu naturel et social, mais en réalité l'impact de ce projet aura un effet tout à fait contraire.

2.3. Paraiso del Mar²⁷⁴

Au Mexique, l'offre des plages croît, il y a 142 projets en cours visant l'enlèvement des plages dans du béton. Les décideurs de ces pays (un peu moins le Costa Rica) se rendent compte que la nature se vend bien. Mais le plus souvent, les projets qu'ils qualifient d'écotourisme n'impliquent pas la participation des habitants à la définition et à la gestion du projet, pas d'aménagements écologiques qui puissent réduire la dureté de l'impact. Le président mexicain, Vicente Fox, a soutenu dès le début un projet catastrophique pour l'environnement: **l'exploitation du dernier aquarium mondial**, dans la Basse Californie, zone d'une biodiversité marine unique au monde et lieu de reproduction de la baleine grise et du requin-baleine. Transformer donc 244 îles, très sensibles à la pollution sonore et chimique, en zones touristiques pour les bateaux de plaisance américaines (il y a de la place pour 50 000 embarcations privées), voilà ce que le projet Mar de Cortes (dont fait partie Paraiso del Mar) pense faire car ils attendent cinq millions de touristes jusqu'en 2014! Ils n'ont pas encore obtenu les autorisations nécessaires mais ils prévoient la construction de 1500 villas, 2000 chambres d'hôtel, terrains de golf, parc de distractions, deux hôpitaux...UNESCO²⁷⁵, pour essayer de sauver ce coin paradisiaque a classé les îles dans le Patrimoine de l'humanité, en 1978. Malgré cette classification, l'UNESCO a les mains liées car elle ne peut intervenir que si le gouvernement du pays l'exige! (Gonzalo Halffter)²⁷⁶.

2.4. Micos Beach²⁷⁷

²⁷⁰ <http://ecotourism-ro.blogspot.com/2009/03/turismul-distruge-insulele-galapagos.html>

²⁷¹ Anne, Vigna, juillet 2006. L'écotourisme frelaté. *Le monde diplomatique*.
<http://www.monde-diplomatique.fr/2006/07/VIGNA/13608>

²⁷² http://mondediplo.com/_Anne-Vigna_

²⁷³ http://en.wikipedia.org/wiki/Richard_D._Hansen

²⁷⁴ Anne, Vigna, juillet 2006. L'écotourisme frelaté. *Le monde diplomatique*.
<http://www.monde-diplomatique.fr/2006/07/VIGNA/13608>

²⁷⁵ <http://whc.unesco.org/>

²⁷⁶ <http://whc.unesco.org/>

²⁷⁷ Anne, Vigna, juillet 2006. L'écotourisme frelaté. *Le monde diplomatique*.

Micos Beach représente un projet écotouristique du Honduras sur la plus belle partie de la cote des Caraïbes. Le pays avait déjà vendu aux nord-américains ses îles pour la pratique de la plongée sous-marine, et des terres agricoles pour l'ananas à une compagnie américaine. Pour le projet Micos Beach, le Ministère du tourisme du pays a exproprié 300 hectares et en 2004, il a vendu cette partie du littoral (19 millions de dollars) à une société privée qui s'était constituée en vue du projet. un terrain de golf de 25 hectares, 2000 chambres d'hôtel, 170 villas...L'attraction principale étant le Parc national où devraient avoir lieu de nombreuses activités, un terrain de golf de 25 hectares, 2000 chambres d'hôtel, 170 villas...

3. Conclusions:

Tous ces projets dont on a parlé ignorent ce qui est le plus important: l'environnement, le milieu naturel et social, la nature est vendue et exploitée, ce n'est que le profit qui compte. Ils vont faire de ces coins de paradis ce qu'ils avaient fait, il y a quelques dizaines d'années, avec la superbe baie d'Acapulco. Les méthodes sont restées les mêmes: corruption des autorités, informations floues, indemnités ridicules ou même inexistantes pour s'approprier les terres des gens, et, qui plus est, faire tout sous le si joli label écotourisme! À l'origine de ces projets, les mêmes requins du tourisme, les mêmes investisseurs à la recherche des derniers coins vierges, intacts de la terre. Il y a, certes, un code mondial de l'éthique du tourisme et des tas de déclarations sur l'écotourisme, mais nulle part une stricte définition de l'écotourisme ni des lois qui puissent forcer les gouvernements à s'engager sur la voie honnête d'un tourisme sain et respectueux de la nature et des gens. Il faut, certes, continuer à mettre en valeur et à valoriser le patrimoine de chaque pays mais également, et surtout, faire en sorte d'assurer aussi, en même temps, sa conservation.

Bibliographie:

1. Liliane Bensahel, Myriam Donsimoni, 2009. *Le tourisme, facteur de développement local*. PUG, coll. Debats;
2. Anne, Vigna, juillet 2006. L'écotourisme frelate. *Le monde diplomatique*. <http://www.monde-diplomatique.fr/2006/07/VIGNA/13608>
3. Moins de tourisme pour préserver les îles Galapagos. *20 minutes.fr*
4. Moro, Braulio, déc.2002. Une recolonisation nommée "Plan Puebla-Panama". *Le Monde diplomatique*. <http://www.monde-diplomatique.fr/2002/12/MORO/17151>
5. Maya Collombon. *Les mobilisations contre le plan Puebla-Panama*, <http://www.opalc.org/images/MSOC/PMELPUPANAMA.pdf>
6. <http://www.tropicoverde.org>
7. Ecotourisme: bilan mitigé. *Le Courrier UNESCO*, juillet/août 2001. http://www.unesco.org/courier/2001_07/fr/index.htm
8. OMT, Sommet mondial de l'écotourisme, Québec, Canada. http://www.world-tourism.org/sustainable/IYE/quebec/francais/index_f.html
9. L'Écotourisme, une nouvelle opportunité pour l'Afrique? <http://www.afrik.com/article7326.html>
10. Ecotourisme, Wikipedia. <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cotourisme>
11. <http://ecoturism-ro.blogspot.com/2009/03/turismul-distruge-insulele-galapagos.html>
12. http://libweb.anglia.ac.uk/referencing/harvard.htm?harvard_id_remove=24#24
13. http://ro.wikipedia.org/wiki/Discu%C5%A3ie_Wikipedia:Manual_de_stil